



LE (—)

NOS DEVOIRS.

Rester unis;
 Mieux connaître l'Allemagne;
 Faire mieux connaître la France;
 Ne pas oublier;
 Prévoir;
 (Discours de Paul Deschanel)
 (26 Octobre 1916)



N° 28 HUELVA
 1^{er} Avril 1917.
 Tout pour la France.

Cloche Rolande c'est mon nom,
 Quand je sonne le tocsin c'est l'incendie,
 Quand je sonne à toute volée, c'est la victoire en pays de Flandres.

Nous ne connaissons qu'un parti celui de la France, et nous n'aurons au cœur qu'une ambition, celle de nous montrer dignes de l'héroïsme de nos armées et de l'admirable tenue morale du pays au milieu des plus redoutables épreuves qu'il ait jamais traversées.

C'est sur ces mots que Mr. Ribot, nouveau Président du Conseil et Ministre des Affaires étrangères terminait la déclaration de son Ministère d'"union patriotique" lue à la chambre, le 21 Mars; nous en donnons quelques autres extraits :

Après 32 mois, nous sommes entrés dans une période décisive de cette terrible guerre, où nous avons été entraînés par une agression sans excuse, et que nous sommes résolus à mener avec la dernière vigueur jusqu'à la victoire, non, comme nos ennemis, dans un esprit de domination et de conquête, mais avec le ferme dessein de recouvrer les provinces qui nous ont été autrefois arrachées, d'obtenir les réparations et les garanties qui nous sont dues et de préparer une paix durable fondée sur le respect des droits et la liberté des peuples..... La victoire dépend de l'énergie que nous mettrons à rassembler nos forces et à nous en servir dans un effort bien concerté et conduit sur tous les fronts avec la même vigueur. NOS EFFECTIFS, UNIS A CEUX DE NOS ALLIÉS, SONT SUPÉRIEURS A CEUX DE NOS ENNEMIS, LES MOYENS MATÉRIELS, QUI NOUS ONT FAIT CRUELLEMENT DÉFAUT AU DÉBUT DE LA GUERRE, NOUS PERMETTENT AUJOURD'HUI DE LUTTER À ARMES ÉGALES ET AUSSI LONGTEMPS QU'IL LE FAUDRA. Ce que nous avons de plus que nos ennemis c'est le sentiment que nous défendons la cause du droit et de la civilisation. Ce qui fait notre force, c'est que nos al-

liances ne sont pas fondées, uniquement sur des intérêts, mais qu'elles sont vivifiées par un idéal commun, par cet esprit de liberté et de fraternité que la Révolution française a eu l'immortel honneur de proposer au monde et qui en devenant partout en Europe une réalité, sera une des meilleures garanties de la paix entre les peuples qu'appelait récemment de ses vœux le président de la grande république américaine et une des conditions de l'organisation de la société des nations.



Nous saluons le travail d'émancipation qui s'accomplit chez le noble peuple auquel nous unit une alliance déjà vieille de plus d'un quart de siècle, et nous souhaitons de tout notre cœur que le développement des institutions représentatives fondées, sur la souveraineté populaire puisse s'y achever sans violence et sans troubles profonds, pour servir d'exemple aux autres nations.

D'accord avec le grand-duc Michel, un gouvernement s'est constitué pour être substitué au comité exécutif de la Douma. Ce nouveau gouvernement est composé de membres des partis de gauche :

Président du Conseil.....	Prince Lvof.
Ministre des Affaires étrangères	Milicoukof.
" de la Défense Nationale...	Goutchkof.
" des Finances.....	Terechenko.
" de l'agriculture.....	Chingaref.
" de la Justice.....	Kerenski
" du commerce.....	Konovalof
" des voies et communications	Nekrassof
Procureur du Saint-Synode.....	Lvof, député.
Contrôleur d'empire.....	Godnef.

ECHOS DE HUELVA.

VIVE L'ÉCOLE ! Le 26 Février, les français de la Colonie ont été honorés par la visite de Mr. Pierre Paris, membre correspondant de l'Institut, et depuis 4 ans Directeur de l'École des Hautes études Hispaniques à Madrid, qui achève de parcourir l'Espagne pour se rendre compte de ce qui a été fait et de ce qui pourra se faire au point de vue de l'enseignement de notre langue dans ce pays: il y a fort à faire, il faut coordonner les efforts et établir et maintenir une liaison morale permanente avec la France pour que l'enseignement donné dans les écoles soit et reste bien français. Mr. Paris, qui compte sur l'appui du Gouvernement et de Mr. Geoffray, escompte de plusieurs écoles primaires, a pris grand intérêt à écouter les membres de notre Colonie habitant Huelva réunis au Consulat : étaient présents M.M. de Fitte, Labadie, Banastier, Cavignac, Fontaine, Molines et notre Consul; le résumé de cette causerie est que la création d'une école à Huelva rendra de grands services à notre cause, à nos compatriotes et à leurs amis: une commission composée de M.M. de Fitte, Cavignac et Labadie a été nommée pour étudier cette question, Mr. Paris a promis son appui formel aux français de Huelva, en ajoutant qu'il était très utile que la Société française de Bienfaisance prenne l'école sous sa protection, comme cela s'est fait à Madrid et à Seville, au plus grand bénéfice de ces deux œuvres françaises. Nous espérons fermement que la bonne volonté de nos compatriotes exilés trouvera son complément dans celle des personnalités susceptibles de leur venir en aide pécuniairement "Il faut semer pour récolter".



Don Benito Perez Galdos, qui est un grand écrivain espagnol, ami de la France et Président de la Ligue anti-germanophile est venu passer quelques jours à Huelva où l'on jouait pour la première fois une des pièces "Marianela". Il a été reçu à la gare et accompagné au départ par un public enthousiaste et le cercle de la "Jeunesse artistique" de Huelva a donné une réception en son honneur fort réussie. Mr. Marchal a assisté à toutes ces démonstrations de sympathie envers l'illustre vieillard au nom de la Colonie française de la Province qu'il a associé aux compliments qu'il a adressés à M. Galdos qui lui a dit ses espoirs du triomphe prochain de la Liberté et de la déchéance de l'ignoble

Après le ciel du 6 et la grêle du 7 Mars la pluie a été remplacée par un temps froid, (il a même gelé), maintenant beau soleil.



NOS ŒUVRES DE SOLIDARITÉ.

ORPHELINS DE LA GUERRE. - Mlles. de Fitte et Marchal continuent leurs démarches en faveur des orphelins et la liste des donateurs s'allonge tous les jours, elles ont eu en Don Francisco Ruiz, ingénieur aux mines de Peña del Hierro, un collaborateur dont nous ne saurions trop apprécier la généreuse initiative, grâce à lui le bras de nos sympathiques quêteuses s'est allongé de 100 kilomètres... et il a déjà versé 107,50 Ptas. pour le compte de sa souscription, qui n'est pas encore close, et dont la liste paraîtra au prochain (-). Nos félicitations et nos sincères remerciements à Mr. Ruiz, dont le geste mérite d'être imité.



Une bonne aubaine pour nos orphelins, c'est la visite des administrateurs de la Sté. Fse. des Pyrites de Huelva à leurs mines, ces Messieurs ont laissé pour cette œuvre les dons suivants: de la part de Mr. Jean Hubert Le Verrier 25 Ptas. Mr. Albert Taraud 100.- Mr. Victor Prévost 50.- Mme. René Lefant 25.- Sté. fse. des Pyrites de Huelva 300.- Sté. Cle. d'Affrètements et de Commission 200.- Total Ptas. 700.- Les autres noms qui

figurent sur la liste de Mars sont les suivantes: Tharsis 5.- Alfonso Diaz (Perrunal) 1.- E. Lescarret (Ayamonte) 20.- M. Melipon (S. Platen) 5.- (Huelva) M. E. Busenac 25.- Ant^o Reyna Flores 10.- Rafael Ropiso 10.- J. M. Rodriguez 25.- M. Narvaez 5.- Manuel Mora 5.- José Mendez 10.- M. Vazquez 10.- J. Casanovas 10.- P. Esparducer 0,25, M. Jimenez Jerez 10.- Raymond de Fitte 5.- Sté. Fse. Bienfaisance 400.- Total du mois 1256,25 Antérieur 2902,95, Total général : 4.159,20 ptas.

Comme vous l'avez vu notre Société de Bienfaisance pensant aux œufs de Pâques des orphelins s'est fait inscrire pour 400 Ptas. et c'est avec une grande satisfaction que notre Consul a pu envoyer à Mr. Vitta, Délégué, général de l'œuvre à Paris un chèque de Deux mille francs (2000 frs.) à l'ordre du Trésorier général Mr. Francis Delaisi.

En nous accusant réception du baril de vin de Malaga et du colie de caleçons de "bayeta" l'Association Vosgienne de Paris nous prie à nouveau d'être son interprète auprès des Dames de la Colonie française de Huelva pour leur transmettre l'expression de sa plus vive gratitude: "grâce aux envois de Huelva l'œuvre des militaires et ambulances de l'Association Vosgienne a donné, jusqu'ici, les meilleurs résultats" Notre Colonie a été très heureuse de trouver dans l'Association Vosgienne l'intermédiaire rêvé: les lettres de remerciements que nous recevons des poilus, disent que les dons qu'ils reçoivent quels qu'ils soient ont toujours touché juste, aussi est-ce avec une grande satisfaction que nous avons vu la possibilité, à l'occasion de Pâques, de faire participer aux joies du souvenir du pays absent, quelques héros des régions envahies des Vosges, et dans ce but une somme de 250 frs. a été remise à l'Association Vosgienne pour "la pièce de 100 sous de Pâques". Le Commandant Bertucat ayant écrit à M. Prévost la convenance de distribuer des jeux aux soldats au repos, nous avons envoyé dans ce but une somme de 100^f à l'Association Vosgienne que nous avons également prié de remettre à une œuvre de secours aux soldats aveugles la somme de 400 frs. de plus une somme de 450 frs. lui a été envoyée pour ses œuvres. Nous avons également remis 100 frs. à l'œuvre "Souvenir de la France à ses marins" et 50 fr. à l'Association Nle. pour la protection des Vves, et des orphelins de la guerre.

Les œufs de Pâques de la Colonie française de Huelva et des amis représentent donc un don de 3.350 frs. Merci à tous, et que la satisfaction du devoir accompli permette à nos donateurs de célébrer sans arrière-pensées les succès de nos braves poilus; ayons toujours présent ces héros anonymes et ceux criés; En avant, toujours en avant, pour les blessés, les déshérités et les

lia
vif
Rev
ven
pai
gre
cié

PAQUES
ECHOS
1917
DU FRONT.



Le recul allemand. - Nous assistons en ce moment à un premier recul des armées ennemies sous la pression de nos admirables troupes et de celles de nos alliés et nous saluons avec émotion la délivrance d'une partie du sol de notre pays trop longtemps souillée par l'invasion. BIEN QUE CE REcul NE SOIT SANS DOUTE QUE LA PREFACE DE NOUVELLES ET RUDES BATAILLES OU L'ENNEMI EPUISERA SES DERNIERS EFFORTS, la FRANCE sent la confiance prendre un nouvel élan devant ces résultats de notre inébranlable fermeté et des habiles préparations stratégiques des chefs de nos armées. RIBOT.

NOS HEROES.

Du "Temps": "Mr. Edmond Delage, directeur général des usines de produits chimiques de la Compagnie de Saint-Gobain, et Mme. Edmond Delage annoncent la mort glorieuse de leur fils aîné, Jean Delage, sous-lieutenant au 81e régiment d'artillerie, grièvement blessé devant Verdun le 2 Janvier. Décoré de la légion d'honneur et de la Croix de guerre (deux citations), le sous-lieutenant Jean Delage était âgé de vingt-et-un ans."

Dès que notre Consul eut connaissance de cette triste nouvelle il télégraphia à Mr. Ed. Delage qui lui répondit par les paroles fortes et dignes d'un père français: quel douloureux sacrifice celui de ce père, qui dans ce départ a reconnu le meilleur de ses fils, l'homme, le chef qui longtemps encore aurait pu être utile à son pays..... Les larmes viennent aux yeux aux récits de ces deuils, des atrocités commises sur d'innocentes victimes des pays envahis, mais nous émouvoir n'est pas suffisant, il faut qu'à l'annonce de chaque crime allemand, de chaque perte qui nous affecte plus particulièrement, nous fassions l'effort nécessaire pour augmenter encore notre fonds de haine, envers l'ennemi cruel et vil: il ne s'agit pas de crier à tout venant notre "haine sainte" il faut la justifier, lui faire une bonne place dans notre cœur pour qu'elle y reste jusqu'à notre dernier souffle: c'est à ce prix que nous paierons notre dette de reconnaissance et de piété envers nos héros et les victimes innocentes du boche abhorré: oublier, c'est trahir.

"De l'Est Republicain" Voici les termes des deux citations à l'ordre du bataillon dont avait été honoré notre regretté compatriote Jacquemin, Ernest chasseur au ° Bon., mort glorieusement pour la France: "1°. Bon. chasseur, très méritant, Blessé le 25 Septembre 1914. Revenu sur le front pour la troisième fois" 2°. "Grièvement blessé en se portant en avant avec ses poches pleines de grenades. Malgré son mal, n'a préféré aucune plainte" E.P.

Mr. Ernest Jacquemin de Badoviller (M. & M.) était le cousin de notre compatriote Mr. Ch. Marchal.

Mr. Prévost a eu le plaisir de rencontrer le maréchal des logis Duhautbourg à Paris, il est en excellente santé et est affecté en qualité de chef de train au ravitaillement: les événements nous prouvent qu'il faut en amener et non pas en promettre des obus.... Hardi Don Luis vos amis de Huelva vous suivent par la pensée, le long de ce rail inconnu qui vous rappellera vaguement le train de Carpio! René Schuster vogue maintenant vers le Brésil qu'il trouvera prêt pour la guerre aux Boches, si on en croit les dépêches, tous nos

VI
lo
ri
4
pa
pa
et
se
à
et
Fr
se
l
de
ne
Fr
ré
de
ce
é
H
fe
e
e
s
a
Fr
jo
Il
le
ho
pa
ce
se
ur

VIVE LA FRANCE

GLOIRE A NOS POILUS.

Echos du front -suite-

vœux de bonne traversée et de bonnes vacances auprès de sa mère Mme. Vve. Schuster dont il est l'unique consolation. Le s/lieut. Foissy a donné de ses bonnes nouvelles; nous n'en avons pas du caporal Baudot mais nous apprenons avec peine que Mme. Baudot a été souffrante tous nos vœux de prompt guérison. Le s/lieut. Cug, toujours à l'hôpital de Tours a vu ses prévisions se réaliser quant à la victoire de nos troupes, nous souhaitons ardemment que le printemps lui ramène la santé. Eugène Sivet toujours de bonne humeur écrit "toujours en tranchées, toujours marmite, mais je ne m'en porte que mieux et je ne m'en fais pas". Le sergent major Georges Marchal retour de son stage, est occupé à des travaux très intéressants en qualité de chef de section, toujours très content adresse; lr. Génie Cie, 107 S.P.5. - Demptail Henri 41e. Colonial 21e. Cie. S.P. 13 a reçu le dernier (-) qui avance avec lui sur le nouveau front, souhaitons que ce numéro aille encore le rejoindre plus en avant, en pays reconquis; Jh. Hoffner vient d'être nommé sergent, chef de poste. Poste de Gueletteurs N° 10 Lavencourt (Hte. Saône). Notre dernier APPEL a été entendu, c'est Mr. Déley qui l'a trouvé très bien, qui ouvre le feu épistolaire, et nous donne de bonnes nouvelles, il n'en a pas non plus de l'ami Wahl, mais il en trouvera ici de Georges Marchal. Jean Forasté toujours à Bordeaux est détaché comme secrétaire aux bureaux du régiment, sa santé est meilleure, et il envoie le bonjour aux copains et amis. Il a pu assister à l'arrivée des fameux vapeurs américains l'"Orleans" et le "Rochester" qui ont les premiers traversé l'Atlantique après le blocus boche. Le Capitaine Méric est bien bon, il demande pardon au (-) qui le lui accorde de tout cœur, car il compte sur la continuation périodique de la prise de plume de notre cher artilleur, qui n'a pas d'histoire, comme les peuplades heureuses, mais qui pourrait nous conter des histoires, des historiettes, les mets du jour et les mille choses qui assaillent les pékins. Voici ce qu'il nous écrit: Un duel d'artillerie: duel dans lequel c'est l'infanterie qui reçoit les coups "Nous en sommes aux hors d'œuvres... le moral est parfait... nous regrettons d'être immobilisés pendant que d'autres se livrent à une véritable chasse à courre dans le dos des Boches, enfin ajoute, notre Capitaine, espérons que notre tour viendra et que nous aurons la joie de participer au châtiement de ces bandits qui ont été dans leur retraite, pire que tout ce qui peut être imaginable. Mr. Méric se rappelle au bon souvenir de tous les amis de Huelva. Le licut. Philippon écrit de Cavalaire près San Raphael, Alpes Maritimes: Une coupure du (-) m'arrive sur la côte d'Azur via l'Hartmannveilerkopp! elle me rappelle que je suis en retard vis à vis des amis de la charmante colonie - vous excuserez un vilain malade qui s'est cru obligé - en dégeantant des meules de l'Yeer, d'attraper une vilaine fièvre typhoïde. Il n'en restera bientôt plus que le souvenir et avant 3 semaines nous serons sans doute à nouveau sous le harnais. La méditerranée me rappelle avec émotion certain voyage mouvementé où j'avais bien cru devenir la proie des crabes..." Espérons que le présent (-) trouvera notre licut. à Malo les Bains et qu'instruit par l'expérience il se privera de mollusques jusqu'à ses prochaines grandes vacances qu'il nous a promis de venir passer à Punta Umbria: nous n'avons pas de nouvelles de son frère le maréchal des logis aux éclaireurs. Comme suite de l'examen de conscience pascal que ferons nos lecteurs nous comptons sur un courrier important des "silencieux" Une simple postale de deux sous non affranchie, suffit pour mériter l'indulgence pascalle; quel est le poilu qui ayant encore l'usage de sa main droite et de son cœur résistera encore à l'appel de sa conscience et de ses amis de Huelva ?

Remerciements. Mes. et Meses. Horment, Pointaux, Marchal, Anita Marchal et Encarnacion Lopez ont reçu des lettres de remerciements de soldats qui toutes sont empreintes des mêmes sentiments de reconnaissance et disent le réconfort qu'ils ressentent quand ils reçoivent un mot d'amitié avec les envois; ils profitent de l'occasion pour crier bien haut leur volonté de réduire à néant l'ennemi barbare et sauvage qu'ils ont devant eux et leur Foi inébranlable dans la Victoire; ces lettres sont de: E. Lamy 260e Tal. 12e Cie S.P. 147; Perrin René 404e 12e Cie. S.P. 76; Fays François 62e. Art. 43e. Bie. S.P. 197; G. Beaulieu au 107e Inf. volontaire pour la guerre dépôt divisionnaire S.P. 90; Ed. Aug. Durain 27e Co. F.O. 11e. génie S.P. 97; Chaudren Julien 15e. Bat. chas. à pied, conducteur mitr. S.P. 184; E. Merel 43e. Tal. d'Inf. 16e. Cie. S.P. 97; Werner Jules 11e. Cie. du 53e. Inf. S.P. 167; Gaugain Eugène 31e. d'Art. 24e. Bie. S.P. 193.